

Que penser de la crise actuelle ?

Beaucoup de choses ont été dites et écrites : punition, châtement divin, avertissement, carême forcé et Samedi Saint durant lequel l'Église, avec ses tabernacles vides, est dans l'attente de la Résurrection, etc. Toutes vraies.

En dehors de ces aspects eschatologiques et/ou apocalyptiques, force est de constater l'apparition d'une réflexion générale sur l'avenir de la société humaine. En cela, cette pandémie ouvre la porte non seulement à une réelle réflexion sur l'avenir du monde, mais, et cela est beaucoup plus profond, cette pandémie est en train d'abattre tout un système philosophique de nature existentialiste, en ruinant l'économie qu'il a fondée. Celle-ci se base, spirituellement parlant sur le profit, la jouissance et ses succédanés que sont l'égoïsme, la haine, la violence et l'injustice. En ce sens, cette pandémie est une œuvre de justice divine en tant que fléau envoyé par Dieu pour expier bon nombre de péchés criant vengeance au ciel, mais aussi une miséricorde divine en vertu de laquelle les âmes sont privées contre leur gré de tout ce qui les maintient fixées dans cet esprit mondain d'orgueil, de vice, de cupidité. Ici, rien de nouveau.

Pour comprendre cette crise universelle, il faut tourner nos regards vers le Message de Fatima, et plus précisément sur une interprétation de son unique secret composé de trois volets.

La finale de ce qu'on appelle le *Second Secret* de Fatima rapporte ces paroles de la Vierge en lumière: « A la fin, mon Cœur Immaculé triomphera ». Cette phrase est à placer immédiatement après ce qu'il est convenu d'appeler le *Troisième Secret* de Fatima, qui, contre toutes les fantaisies qui ont été dites ou écrites à son sujet, est un texte authentique, le Ciel voulant laisser une obscurité complète à son sujet pour certaines raisons qu'on ne peut détailler ici.

Le *Troisième Secret* de Fatima se termine par la vision suivante : « Sous les deux bras de la Croix, il y avait deux Anges, chacun avec un arrosoir de cristal à la main, dans lequel ils recueillaient le Sang des Martyrs et avec lequel ils irriguaient les âmes qui s'approchaient de Dieu ». Ici a été vue et prophétisée la persécution de nombreux chrétiens, Dieu se servant du martyr des Chrétiens pour assurer encore le salut des âmes selon l'adage connu « sanguis martyrum, semen christianorum – Sang des Martyrs, semence des Chrétiens », car le salut des âmes est actuellement très fortement compromis par le saccage liturgique postconciliaire. Dans la disposition divine originelle instituée par le Christ, le salut des âmes doit être opéré pacifiquement et de façon non sanglante par la célébration des rites liturgiques codifiés traditionnellement dans l'Église, à savoir par l'application aux âmes des mérites de la Passion du Christ transmis par les rites des différents sacrements et sacramentaux.

Que signifie alors l'expression « A la fin... » annonçant le triomphe du Cœur Immaculé de Marie.

Pour cela, il faut nous reporter au Livre de l'Apocalypse lequel permettra de mettre en lumière le lien existant le martyr des Chrétiens fidèles et le triomphe du Cœur Immaculé de la Sainte Vierge. Rappelons l'ouverture par l'Agneau des cinquième et sixième sceaux :

Lorsqu'il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui furent égorgés pour la Parole de Dieu et le témoignage qu'ils avaient rendu. Ils crièrent d'une voix puissante: "Jusques à quand, Maître saint et vrai, tarderez-vous à faire justice, à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre?" Alors on leur donna à chacun une robe blanche en leur disant de patienter encore un peu, le temps que fussent au complet leurs compagnons de service et leurs frères qui doivent être mis à mort comme eux. (Ap., VI, 9 – 11.)

La dernière vision du *Troisième Secret* de Fatima doit être complétée par ce passage de l'Apocalypse, tandis que le "A la fin" introduisant l'annonce du Triomphe du Cœur Immaculé de Marie se rapporte à la suite de la vision de l'apôtre saint Jean:

Et ma vision se poursuivit. Lorsqu'il ouvrit le sixième sceau, alors il se fit un violent tremblement de terre, et le soleil devint noir comme une étoffe de crin, et la lune devint tout entière comme du sang, et les astres du ciel s'abattirent sur la terre comme les figues avortées que projette un figuier tordu par la tempête, et le ciel disparut comme un livre qu'on roule, etc. (Ap., VI, 12 – 14.)

Pour faire court, ce texte de l'Apocalypse présage la disparition de l'Église en tant qu'elle est une institution visible, en guise de châtement causé par le rejet des demandes de Notre-Dame à Fatima, et cela depuis 1930, et prélude à ce Triomphe tant attendu.

Pour en revenir à la pandémie actuelle. Celle-ci ouvre un temps d'une ultime miséricorde concédé par la Très Sainte Trinité avant que la pure Justice divine ne s'abatte sur l'humanité dans un fléau autrement plus grave que celui que nous connaissons aujourd'hui.

Concrètement, cela signifie que par un acte de miséricorde que l'on doit attribuer à la Miséricorde de Notre-Dame, cette pandémie cessera beaucoup plus rapidement que ce que les pronostics des médecins et scientifiques prévoient. Un certain temps de paix sera donné au monde pour qu'il revienne à Dieu.

Déjà se soulève l'objection : c'est impossible, nous sommes trop loin, etc. etc.

L'esprit de jouissance des biens terrestres est trop ancré dans l'esprit des contemporains pour que cette conversion s'opère comme naturellement ou spontanément. La Rédemption a été confiée aux prêtres seuls, et à personne d'autre. Eux seuls ont la capacité et le pouvoir d'arracher les âmes de cet esprit, du borbier et de la fange dans lesquels l'esprit du monde les a plongées et emprisonnées. Le secret légué par la Sainte Vierge dans son apparition à *La Salette* en 1846 a été très clair : « il ne se trouve plus personne pour implorer miséricorde et pardon pour le peuple; il n'y

a plus d'âmes généreuses, il n'y a plus personne digne d'offrir la Victime sans tache à l'Éternel en faveur du monde ». L'arrachement des âmes de cet esprit n'appartient *qu'à ceux à qui incombe d'offrir saintement la divine Victime* « pour implorer miséricorde et pardon », c'est-à-dire aux prêtres.

Le fléau qui s'abat actuellement sur l'humanité ouvre une nouvelle période dans laquelle Dieu exige maintenant, et c'est la dernière planche de salut offerte à l'humanité par l'Église, qu'on restaure la sainteté des âmes consacrées, en implorant la miséricorde de Dieu sur elles. C'est d'ailleurs une intention implicite de cette prière ajoutée au chapelet à la demande de Notre-Dame « O mon Jésus, etc. (...) conduisez au Ciel toutes les âmes, spécialement pour celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde », c'est-à-dire en premier lieu les prêtres et les âmes consacrées.

Il est aussi de la volonté divine de ne pas implorer cette miséricorde d'une façon anarchique ou fantaisiste dans l'Église. Les règles de l'acquisition de la Miséricorde divine sont divinement révélées dans la Sainte Écriture. Les apparitions de Fatima et les révélations faites par Notre-Seigneur à Sœur Faustine sont des indicateurs montrant au Corps mystique du Christ comment cette miséricorde doit être concrètement impétrée. Il appartient alors aux pasteurs de codifier et d'imposer à l'ensemble des fidèles ces consignes divinement révélées de façon particulière et non publique. En d'autres termes, il appartient à la Hiérarchie d'en faire la publicité contraignante. Dès son apparition, la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus a suivi cette pédagogie divine. Elle a été fondée sur un ensemble de grâces *gratis datæ*, c'est-à-dire données gratuitement par la libéralité divine à des âmes particulières. Après son examen par les théologiens, cette dévotion a été reconnue, louée et imposée par les Souverains Pontifes jusqu'à Pie XII, trahie par après. Cette dernière trahison constitue un véritable péché contre le Saint-Esprit pour lequel il ne peut y avoir de rémission dans le chef de ceux qui la commettent. D'où cette malédiction divine tombée sur cette partie de l'Église ayant abandonné cette dévotion salutaire, et qui s'est traduite par les nombreux scandales apparus ces dernières années.

La Chapelle d'Abée rouvrira sans doute bientôt ses portes. Plus que jamais, elle s'engage à faire violence au ciel, car seuls les violents sont en mesure de ravir le royaume des cieux, pour faire descendre du Trône divin la Miséricorde Divine sur les âmes consacrées. Les vingt années écoulées ont été un temps donné pour la préparation de cette vocation, vocation inscrite dans la solennelle intronisation constitutive qui a été refaite le 8 décembre dernier en la Fête de l'Immaculée Conception. La crise pandémique actuelle achève cette période. Elle annonce un tournant spirituel préparé durant ce temps écoulé par de très nombreuses grâces extraordinaires, pour ne pas dire miraculeuses, indiquant la voie à emprunter et que désormais nous suivrons de façon résolue et décidée.